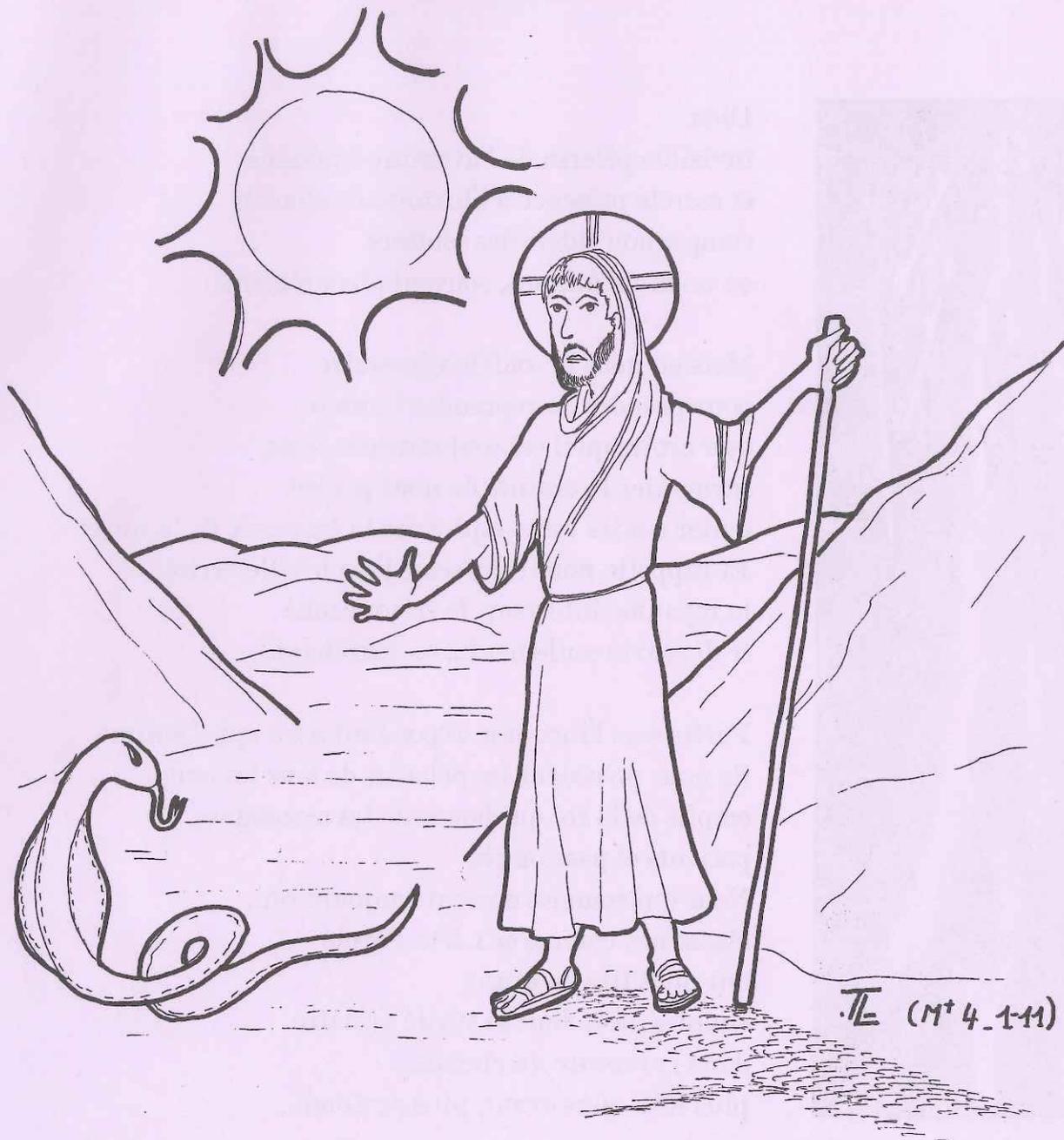


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 268 FÉVRIER 2002

Au Fil des Jours

Prendre la route avec Dieu



Dieu,
invisible pèlerin de l'aventure humaine
et secrète présence à l'histoire de chacun,
compagnon fidèle des sentiers
où nous cheminons, souvent obscurément.

Mets en nous le souffle nécessaire
pour prendre ou reprendre la route,
oser croire qu'il est toujours une issue,
surmonter la crainte de nous perdre,
tenter contre toute espérance la traversée de la nuit !
Et rappelle-nous sans cesse l'essentielle vérité :
le royaume intérieur, le trésor caché
se découvre seulement... en marchant !

Partis vers l'inconnu, répondant à un appel intime,
ils nous précèdent les pèlerins de tous les temps,
emplis de la foi qui bouscule les montagnes,
patients et passionnés.
Nous qui sommes en route aujourd'hui,
obéissons, comme eux à la Parole
qui nous tire en avant,
simples mots dont la vérité s'éclaire
dans l'aventure du chemin :
plus loin, plus avant, plus profond...

Jacques Musset.

Introduction au Carême

Le Carême n'est pas, comme on l'entend dire parfois, "une sorte de Ramadan". C'est la montée vers Pâques de l'Eglise à la suite de son Seigneur Jésus Christ, pour être crucifiée avec lui et ressusciter avec lui. Quarante jours (carême vient du latin *quadragesima* et veut dire *quarante*), c'est le temps passé par Jésus au désert avant d'entrer dans le vif de sa mission ; c'est aussi un rappel des quarante ans passés par le peuple juif libéré de l'esclavage égyptien et

découvrant l'Alliance au Sinaï avant d'entrer en Terre promise. Temps de cheminement et de préparation, le Carême est un moment privilégié pour changer notre cœur et le tourner vers le Seigneur, avec les hommes et les femmes qui se préparent à recevoir le baptême dans la nuit pascale. C'est un temps privilégié pour approfondir notre vie d'alliance avec Dieu : dans la nuit pascale, nous renouvellerons cette Alliance scellée dans les eaux de notre baptême.

Poème

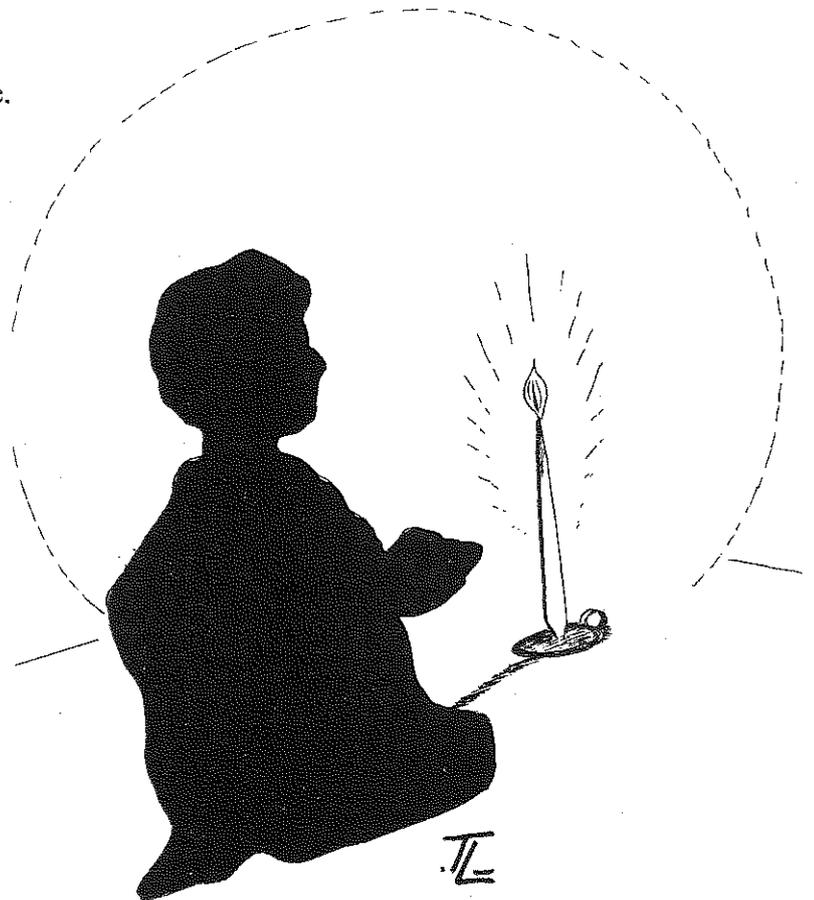
Carême : "Entrer dans la chambre la plus retirée"?
Si c'était la chambre de ton cœur
où personne jamais ne pénètre,
pas même ceux que tu aimes et qui t'aiment,
mais seulement toi et ton Dieu qui déjà y habite.
C'est un lieu très secret.

Carême : "Fermer sur toi la porte"?
Et si c'était la porte de tes sens.
Ils sont faits, aussi, pour les choses de Dieu :
Lui seul est délectable et bon.
Il se donne dans le secret.

Carême : "Se parfumer la tête"?
Et si c'était d'aromates contre la mort,
en vue de ta sépulture à venir
et du passage bienheureux vers ton Père.
C'est un passage très secret.

Carême : "Se faire un visage tout joyeux"?
Et si c'était de vivre la Pâques, déjà,
d'accueillir déjà la joie du ressuscité,
car elle est au travail en ce monde;
Mais c'est en secret...

Didier Rimaud.



Histoire de notre Paroisse

L'église de Caudan avait toujours été équipée de trois cloches. Lors de la destruction de l'église en 1944, les débris avaient été récupérés et refondus à Villedieu. La quatrième cloche, le bourdon, fut l'objet de longues discussions lors de la construction de l'église actuelle. Le maire de l'époque (1961 Monsieur Le Léannec) avait décidé qu'il y aurait quatre cloches. Le plan initial n'en comportait que trois ; l'architecte dut donc reprendre son plan et en rajouta une quatrième ; survint le décès brutal de Monsieur Le Léannec ; le nouveau plan fut abandonné et on en refit un autre tout différent où n'étaient prévues que trois cloches... refus du recteur, nouveau plan, de nouveau quatre cloches... mais où prendre l'argent ? Le bourdon coûtait deux millions de francs (Anciens).

Le recteur n'était pas toujours d'accord avec la mairie ni avec l'architecte. "L'architecte défend ses décorations : statues, chemin de croix, vitraux ; il veut une église illuminée. Le recteur juge les cloches plus utiles que les statues... d'abord quatre cloches, le reste dans la mesure du possible. Le recteur d'ailleurs n'a jamais eu, ni exprimé d'autres désirs ni la moindre exigence ; seul le maire a pu être consulté. Aux yeux des services de la reconstruction et de l'architecte, seul l'avis du maire compte, mais on lui conseille de consulter le clergé : recteur ou évêché...3

Les travaux avancent malgré tout. Le 13 juin 1961, les ouvriers placent au sommet de la flèche la croix surmontée du coq, le tout pèse plus de 200 kilos. Depuis ce temps, le coq ne cesse de tourner au gré du vent et nous est bien utile dans nos prévisions météo...

En septembre 1961, pour permettre l'achèvement des travaux de la sacristie et tout spécialement la construction du souterrain par lequel il sera possible d'y accéder par la route de Plouay (actuelle rue de la Libération), il est nécessaire de démonter les cloches. La paroisse restera un mois sans cloches. "On apprécie ce que l'on perd et les paroissiens se plaignent beaucoup de cette privation", mais le 16 octobre arrive le nouveau beffroi, les ouvriers spécialisés sont sur place et en quelques jours tout est monté, beffroi et cloches ; les

électriciens font les branchements nécessaires et le 28 l'Angélus "automatique" retentit dans le ciel caudanais "C'est la joie dans tous les cœurs, les cloches sont apparentes et l'ambiance de la place est grandement influencée..."

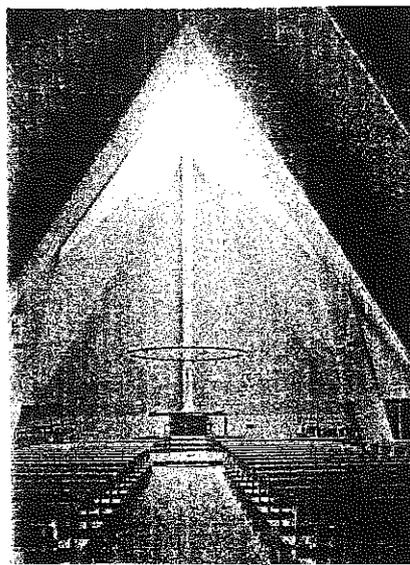
La quatrième cloche de tonalité "DO" fut bénie en même temps que l'église ; dénommée Pierre et Paul, elle pèse 2 tonnes, elle porte l'annotation suivante : "en harmonie avec mes trois sœurs fondues en 1946; je viens chanter la résurrection de notre église".

L'église devrait être terminée pour Noël 1961, mais les travaux traînèrent les derniers mois ; le paratonnerre fut livré avec plus d'un mois de retard ; en attendant, on ne pouvait pas démonter les échafaudages ni boucher les derniers trous de la toiture.

Quand tout ceci fut achevé, on put commencer les travaux intérieurs : pose du lambris, des dalles de schiste et ce fut le grand lessivage avant la cérémonie de la consécration prévue le 12 avril.

A l'occasion du référendum sur l'Algérie (08 avril 1962), certaines rumeurs "désagréables) circulèrent sur l'utilisation de la salle communale comme lieu de culte, mais "aucun incident, à ma connaissance, note le recteur, ne s'est produit ; nous avons quitté la salle le vendredi 6" Les opérations de vote se déroulèrent normalement le dimanche suivant.

La photo jointe représente l'église dans sa stricte nudité, toute en lignes symétriques ; elle évoque bien une tente qui cette année était le thème choisi pour la crèche de Noël, que nous avons pu admirer durant tout le mois de janvier ; "Le premier jour du premier moi le Seigneur dit à Moïse : tu feras dresser la tente de la rencontre, la demeure sainte..."



J. Pencreach

Billets d'Évangile

17 février 2002
1^{er} dimanche de Carême

Passer par le désert *Mt. 4 (1-11)*

Jésus déjoue les pièges de Satan par une fidélité sans faille à la parole de Dieu. Les tentations de Jésus nous enseignent et nous consolent. Lui aussi a été tenté ? Alors, je n'ai pas à rougir de la tentation. Il a triomphé de la tentation. Je peux aussi la vaincre et prendre appui sur elle pour mieux voir la route à suivre. Si je succombe, Dieu me redonne la force de saisir sa main, que lui n'a jamais retirée.

24 février 2002
2^e dimanche de Carême

N'ayez pas peur *Mt. 17 (1-9)*

Entre deux annonces de la Passion, la Transfiguration est une anticipation de la gloire de la Résurrection. La manifestation de la divinité du Christ n'est pas seulement visuelle, elle est aussi auditive et s'adresse à chacun de nous "Écoutez-le". N'ayez pas peur : dans la fidélité, dans vos doutes, et vos actes de Foi, dans l'amour fraternel, vous permettez au Père de faire entendre sa voix "Écoutez-le".

03 mars 2002
3^e dimanche de Carême

S'asseoir auprès de Jésus *Jean 4 (5-12)*

Nous sommes invités à recevoir le don de Dieu et à renouer notre Alliance avec lui. Dieu ne cesse de prendre l'initiative et creuse en nous la soif de sa Parole et de son Esprit. Si nous savions "le don de Dieu" – son amour infini – nous prendrions le temps de nous asseoir auprès

de Jésus, à l'ombre, comme sur la margelle du puits, pour un cœur à cœur que lui désire pour nous dire son nom et donner son eau vive.

10 mars 2002
3^e dimanche de Carême

Changer son regard *Jean 9 (1-41)*

Dieu n'a pas la même manière de regarder et de juger que nous. Être baptisé, c'est changer son regard pour regarder comme Dieu regarde. C'est dur de voir clair dans sa vie. A chaque carrefour, je reste planté là, avec mes questions et mes réflexions. Je suis l'aveugle sur le chemin et le Christ vient me rendre la vue. Il m'apprend à regarder plus loin que l'immédiat, jusqu'au but de ma vie : la rencontre éternelle avec lui. Christ est lumière et compagnon de route. Il montre le chemin et donne la force de le parcourir.

17 mars 2002
5^e dimanche de Carême

Crois-tu vraiment ? *Jean 11 (1-45)*

Ce dimanche célèbre le Christ comme notre délivrance et notre vie. La nuit et la lumière, les larmes et une paix sereine : ce sont souvent les fruits opposés d'un deuil. Beaucoup en font l'expérience, partagés entre la révolte et une plus grande confiance en Dieu. Lavé par des larmes, à l'amertume tempérée d'espérance, le regard perce les murs du visible. Avec Marthe et Marie, nous savons que le Christ aura le dernier mot, puisqu'il est la Résurrection et la Vie.

"JURISPRUDENCE PERRUCHE, VIGILANCE ET ESPERANCE"

Le P. Michel GICQUELLO, délégué diocésain à la Pastorale de la Santé, régit ici à l'arrêt Perruche du 17 novembre 2000 qui a provoqué émoi et souffrance chez beaucoup, à commencer par les personnes handicapées et leurs familles marquées.

Le 17 novembre 2000 un arrêt de la cour de cassation concernait Nicolas PERRUCHE, enfant gravement handicapé du fait de la rubéole contractée par sa mère avant sa naissance. Cet enfant n'aurait pas dû naître, car sa mère, mal informée par la faute des médecins, aurait demandé une IVG pour éviter la naissance d'un enfant handicapé. Nicolas peut donc *"demander réparation du préjudice résultant de ce handicap et causé par les fautes retenues."* Cet arrêt a fait jurisprudence par deux nouveaux arrêts de la même cour le 28 novembre 2001 à propos de deux enfants trisomiques qui peuvent demander réparation *"du préjudice d'être né(s) handicapé(s)"* ou *"porteur(s) d'un handicap."*

La cour de cassation estime faire œuvre d'humanité et de générosité vis à vis des citoyens les plus fragiles en leur accordant des réparations financières pour le préjudice qu'ils subissent.

Nombre de parents d'enfants handicapés et nombre de personnes handicapés ont cependant reçu cette jurisprudence comme une gifle : *"La vie des personnes handicapées ne*

vaut pas la peine d'être vécue." *"Les parents qui donnent naissance à des enfants handicapés sont des irresponsables et de mauvais citoyens."*

Peut-on demander réparation du préjudice d'être né handicapé ? s'interrogent philosophes, moralistes et religieux. S'il n'y ait pas eu de fautes médicales, les mères auraient été informées et elles auraient été informées et elles auraient avorté. Si naître handicapé ouvre

"Plutôt que de rechercher à tout prix une faute de vigilance (de la part des médecins) la société a le devoir absolu d'aider les handicapés.."

droit à une indemnisation, c'est donc que cette naissance est un dommage. Le droit juge donc que la vie handicapée est pire que la mort. Est-ce aux juges de dire cela ?

La jurisprudence PERRUCHE a suscité

dans notre pays un bel émoi et celui-ci n'est pas prêt de retomber. Elle est maintenant dans le débat public et portée au Parlement, en politique. A l'Assemblée nationale la discussion (assez houleuse) sur la proposition de loi MATTEI est reportée à la séance du début janvier. Dans la plupart des pays qui ont légiféré sur des questions semblables on admet que des compensations financières soient

données aux parents des enfants handicapés, mais non que l'on accorde à l'enfant handicapé lui-même des dédommagements du fait de sa naissance.

Sur cette jurisprudence PERRUCHE, les chrétiens se doivent d'être vigilants à leur niveau de responsabilité en recherchant la vérité du bien commun dans le débat démocratique. Il y va de la vision de l'être humain et de ce fait, du service rendu à l'humain. Pour l'Eglise catholique, faut-il le rappeler, l'être humain possède une dignité fondamentale et inaliénable depuis son commencement (la fécondation) jusqu'à sa fin (la mort naturelle). **Tout être humain, quelles que soient ses déficiences, est image de Dieu et destiné à connaître sa gloire.**

Un vaste chantier s'ouvre devant nous : nous devons changer de regard. Il s'agit de changer la mentalité de notre société moderne technicienne, centrée sur l'efficace, le rapide et le rentable, vis à vis des personnes handicapées et de leurs familles. Nous pouvons faire nôtre ce que dit le Professeur Didier SICARD, président du Comité consultatif national d'éthique : *"plutôt que de rechercher à tout prix une faute de vigilance (de la part des médecins) la société a devoir absolu d'aider les handicapés."*

Alors, il est permis d'espérer. Celui qui apparemment, parce que considéré comme non productif et fardeau social, est le moins utile à la société s'avère le plus fécond, parce que, par sa simple présence, il fédère et suscite autour de lui les énergies inventives et créatrices du souffle de l'amour véritable/ Là se trouve la réelle efficacité (*"s'il me manque l'amour, je ne suis rien."* – Rm 13,2-). C'est cela qui a du poids, le poids du divin, celui de la gloire de Dieu.

Michel GICQUELLO

VIVONS TOUS DIFFÉRENTS

VIVONS TOUS DIFFÉRENTS
DANS LA DIVERSITÉ DES RICHESSES
POUR UN MONDE PLUS TOLÉRANT
SOLIDAIRE, AU-DELÀ DES DÉTRESSES.

Luttons contre l'handiphobie
Défendons le droit à la différence
Quand l'exclusion nous envahit
Militions avec vigilance.

La vie vaut d'être vécue
Malgré les difficultés
C'est un combat continu
Où chacun doit exister.

L'amour n'est plus une création
A l'heure des progrès génétiques
Certains rêvent de sélection
Dans une humanité qui se fabrique.

Avec les délires du clonage
Allons-nous vers l'eugénisme ?
Faisons passer des messages
Pour valoriser l'humanisme.

Christophe LE SEYEC

*(Texte écrit en lien avec l'affaire
Perruche, par une personne handicapée,
membre de la Fraternité Chrétienne des
Personnes Malades et Handicapées –
F.C.P.M.H.)*



A NOTER : Le 27 avril 2002, au centre de Kerpape, à PLOEMEUR, la Pastorale Santé de notre diocèse organise une journée sur le handicap. Des tracts seront distribués courant mars pour plus d'informations.



LE CCFD ET LES PAYS DES TIERS MONDES 40 ANS D'ACTION ET D'ESPOIR 40 ANS D'ECHANGE ET DE PARTAGE



Dimanche 27 janvier dernier, le CCFD Morbihan fêtait, au cours de sa journée diocésaine, le 40^{ième} anniversaire du CCFD. Cette rencontre, à laquelle participaient 7 Caudanais, était importante pour les 48 équipes locales du diocèse. Elle a permis à chacun des 400 participants de constater l'immense travail de solidarité accompli par les uns et les autres depuis 40 ans. Chaque équipe a visualisé ses actions par des panneaux illustrés de haricots ici, de pommes de terre là, les ventes de produits tiers-monde, les relations avec les partenaires, les collectes de journaux et de verre, les animations diverses (Carême – course Terre d'Avenir – course de la solidarité), les actions-jeunes et combien d'autres qui montrent combien le souci de la solidarité active avec les pays en voie de développement est ancré dans notre diocèse.

Après une rapide rétrospective de l'histoire du CCFD dans le Morbihan, par notre président diocésain Simon KERZHERO, puis un partage en ateliers sur la notion de développement, la matinée s'achève par la célébration eucharistique présidée par Mgr GOURVES, et concélébrée par les pères Jean BOUTTIER, aumônier national et René LE RUYET, aumônier diocésain. Cette célébration était animée par Noël COLOMBIER.

Un pique-nique frugal et convivial permettait une pause avant les activités de l'après-midi.

Au menu, l'intervention de Gilbert AUGER, président national du CCFD de 1994 à 2000. Il faudrait tout un numéro du "Clocher" pour rapporter la richesse des propos de l'intervenant.

C'est bien sûr dans l'histoire des 40 ans du CCFD, mais aussi dans les perspectives des années futures, que s'est située cette intervention.

C'est aussi dans ses convictions, dans son évolution et de ses actions de solidarité tenant compte des changements intervenus dans la société et dans le monde.

Je n'en rapporterai ici que quelques extraits :

- le CCFD se situe dans le 20^{ième} siècle, siècle de tous les excès : guerres mondiales – génocides – shoa – dictatures – etc...
- aujourd'hui : excès économiques – ordre marchand sans contraintes – populations prises au piège d'un ordre économiques excessif.

Mais on assiste aussi à la naissance d'une conscience organisée des populations dans l'ensemble du monde, à la découverte d'un bien commun qui dépasse les frontières, à l'existence des droits humains reconnus comme droits universels qui a conduit à modifier le concept de la charité en solidarité universelle. Le CCFD s'inscrit dans cette mutation de la pensée. Il est devenu un véritable opérateur de solidarité et de développement. Il a aidé à comprendre que notre propre développement ne pourrait se réaliser sans le développement des autres mais que l'appropriation des biens communs par quelques uns constitue un obstacle à cette réalisation. C'est dans l'éducation au développement et dans la mise en œuvre d'une chaîne de solidarité en partenariat que se situe l'action du CCFD. Le prochain rapport d'orientation du CCFD va dans ce sens en mettant l'accent sur des points essentiels :

- relation partenariale renforcée,
- renouveau de l'éducation au développement,
- affirmation de l'originalité du CCFD dans

l'église,

afin de relever des défis importants pour notre monde et pour les génération futures :

- réhabilitation du politique,
- lutte contre les inégalités (le bien commun doit dominer les intérêts particuliers),
- lutte contre les dérives d'un développement économique aveugle,
- engagement dans une église forment de solidarité dans le monde (la rencontre des autres est la rencontre du Christ).

En conclusion de cette journée qui regonfle, redonne courage et confiance pour continuer à faire le petit peu qu'on peut pour la solidarité, nous pouvons faire nôtre les paroles du chant final, en cette année où le CCFD œuvre pour "POSER LES FONDEMENTS DE LA PAIX"

"Dieu t'invite à partager, Offre ton pain comme lui !

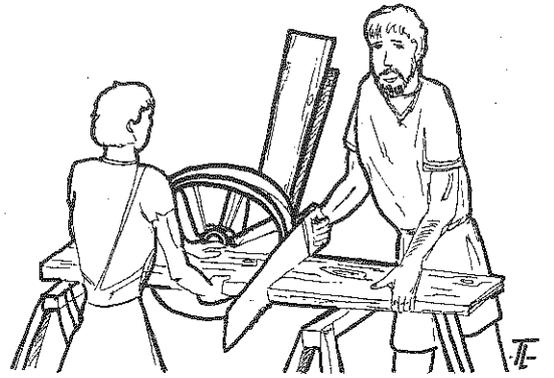
Jésus son fils a tout donné, Ouvre-toi au vent de l'Esprit.

Vivons debout en artisans de Paix dans le village de ce monde.

Vivons debout en artisans de Paix viendra le chant de la colombe."

Lucien KIRION

Joseph, le méconnu



Reconnaissons-le, les évangiles sont particulièrement discrets sur Joseph. Seuls les évangiles de Luc et Matthieu le mentionnent, et encore de manière rapide et succincte.

Est-ce dire que nous ne saurons jamais rien de lui ? Non, bien sûr. De l'évangile de Matthieu, on apprend en effet qu'en donnant à Jésus son nom, Joseph l'a véritablement accueilli dans sa famille. A la lumière de ce que l'on sait du judaïsme à cette époque, on peut penser également que Joseph a joué un grand rôle dans l'éducation de Jésus. C'est de lui, par exemple, que Jésus a reçu les premiers mots de sa prière ; c'est aussi de lui qu'il a appris un métier.

On retiendra enfin ce que l'évangéliste Matthieu nous dit de Joseph : c'était un homme juste (Mt 1,19). Mieux que tout autre, ce qualificatif

résume ce que fut la vie de Joseph : la vie d'un homme qui a accompli pleinement sa vocation d'époux et de père, mais dans l'accueil d'un Mystère que dans la foi et l'humilité, il avait accepté de servir. En se reconnaissant père d'un enfant qui n'était pas véritablement le sien et époux d'une femme qu'il savait être d'abord la "servante du Seigneur", Joseph sut en effet s'ouvrir à plus grand que lui. C'est là le secret de sa grandeur.

d'après Pierre Debergé
(Ceux qui s'intéressent à la figure de Joseph pourront lire avec profit le dernier numéro des Dossiers de la Bible, n° 91, dont le thème est précisément : "Joseph, le charpentier".

15 janvier 2002 - Rencontre autour de la "GALETTE"

Ceux qui ont pu participer à ce moment de convivialité ont apprécié ce temps passé dans une ambiance chaleureuse et sympathique. Le nombre de participants était sensiblement le même que l'on dernier. Un constat positif : le groupe des jeunes ou des "moins âgés" augmente sensiblement, augurant d'un renouveau dans les services d'Eglise. Un regret pourtant : Dommage que tous les services ne soient pas représentés ou le soient en nombre insuffisant. Ce constat appelle peut-être quelques interrogations. L'heure et la date conviennent-elles ? L'invitation est-elle trop tardive ? N'hésitez pas à vous exprimer sur ce sujet pour améliorer les choses. Merci.

22 janvier 2002 - Veillé œcuménique à l'église St Louis de Lorient

Quelques paroissiens de Caudan y assistaient. Chrétiens catholiques, protestants et de l'église apostolique se sont retrouvés à l'église St Louis pour appeler, par le chant et la prière, à l'unification des chrétiens.

Une église œcuménique existe à Lorient dont la responsable est Annie Christien. Elle réunit des catholiques, des protestants de l'église réformée et des croyants de l'église apostolique. Le père B. Nogues explique le sens de cette démarche : "chaque confession a longtemps cru qu'elle détenait la vérité, et mettant des étiquettes sur les autres. Aujourd'hui, malgré des résistances, nous pensons qu'il est temps de réunir toutes les églises chrétiennes en nous tournant vers le Christ." Cette veillée de prières et de chants s'est terminée par un chant de l'église orthodoxe qui compte quelques adeptes à Lorient. Puis, un verre d'amitié était proposé à l'issue de la veillée.

L'Unité est à portée de main, de cœur et de foi". (H. Caro)

Alors prions et faisons :

ENSEMBLE, une partie du chemin.

Dieu Notre Père

Nous te rendons grâce, et nous te bénissons

par Jésus, Christ et Seigneur,

pour ton œuvre d'amour en ce monde.

Au sein de notre humanité encore désunie et déchirée,

nous savons et nous proclamons.

Que tu ne cesse d'agir

et que tu es à l'origine de tout effort vers la Paix.

TON ESPRIT travaille au cœur des hommes

et les ennemis enfin se parlent

les adversaires se tendent la main,

des peuples qui s'opposaient

acceptent de faire ensemble une partie du chemin.

(prière Eucharistique)

ASSOCIATION BRETAGNE TOUTES AIDES. OÙ EN SOMMES-NOUS ?

L'ambition de certains, exploitant les divisions de croyants, le tout dans l'incompréhension et la cruauté humaines et voilà ouverte la guerre de Bosnie. Musulmans, Catholiques et Orthodoxes vivaient jusqu'alors une cohabitation agréable et heureuse. Aujourd'hui ils se battent, semant la terreur, les deuils, le désastre.

La Bretagne toujours généreuse, ne pouvait rester indifférente. Caudan, en particulier, se mit au travail dans le cadre de l'Association Bretagne toutes aides. Deux locaux sont mis à la disposition par la mairie pour trier et stocker les vêtements et les produits alimentaires apportés par les habitants. C'est un premier stade.

Il faut livrer ces dons aux camps de réfugiés en Bosnie. Un premier camion de 2 tonnes est acheté et des livraisons urgentes sont effectuées. Ces voyages ont permis de juger de l'importance des besoins et de l'insuffisance des moyens. Alors, avec la générosité de Caudan et de la région lorientaise, un camion Mercedes de 7 tonnes est acheté. Les bonnes volontés redoublent d'ardeur, des dons en vivres et médicaments arrivent de toute part. Bientôt, on apprend, le cœur rempli de joie, les nombreuses livraisons effectuées, en direct, aux réfugiés de GORAJDE, SEBRENICA, CAPLINA, MEDJUGORJE.

En 1996, une paix relative, en attendant la paix des cœurs, est intervenue sur le plan politique, avec des conséquences économiques positives.

Mais que faire des victimes innocentes que sont ces petits orphelins, conséquence exécration de la cruauté des hommes.

Le père Slavko, franciscain, de Medjugorje a pris l'initiative de créer un village pour orphelins. Une issue se fait jour. La Belgique, le Luxembourg, l'Autriche, ont déjà construit leur maison.

Bretagne Toutes Aides décide, alors d'arrêter les transports alimentaires devenus moins utiles. On vend le camion, et avec la générosité de tous, on constitue un petit pécule de début pour construire une maison dans le village du père Slavko, "le Village de la Mère". Ce sera la maison de la France.

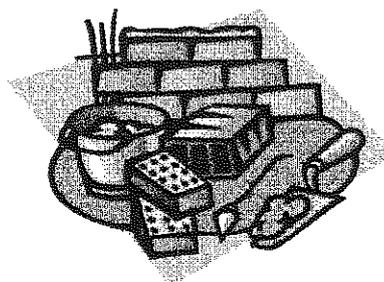
L'élan est donné. Le père Slavko nous fait confiance et lance la construction. De nombreux dons arrivent ; les résultats encourageants, des tombolas, des lotos, des repas collectifs permettent l'achèvement de la maison. Nous avons eu la joie d'en faire l'inauguration le 8 juillet 2000. Elle portera le nom de "TI SANTEZ ANNA".

Destinée aux orphelins handicapés, deux religieuses assurent avec des soins attentionnés la marche de la maison. Chacun, lors d'un voyage à Medjugorje, pourra juger de cette belle réussite.

Faut-il en rester là ? Non. Il ne suffit pas de sécher les larmes d'un enfant, il faut aussi penser à son avenir et l'initier à la vie. Déjà sont en route de petits élevages de volaille. D'autres idées sont en cours. Vos suggestions seront les bienvenues et nous vous en remercions par avance.

Le père Slavko est décédé le 24 novembre 2000. Son œuvre n'est pas achevée. Mais en voyant ce que vous faites pour son village soyez sûrs qu'il vous dit merci avec toujours son bon sourire et il vous bénit.

M. & Mme LE CALLONEC



MOUVEMENT PAROISSIAL

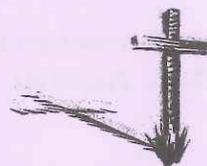
Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême :

19 janvier Mathis ROGNON – fils de Bruno et de Véronique ARION
Par. : Yannick EMERIAN – Mar. : Anne-Sophie CHIRON



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

02 janvier Félix EZANNO – 70 ans
05 janvier René QUINIOU – 75 ans
14 janvier Marie-Philomène – 87 ans
16 janvier Emilienne QUERE – 88 ans
21 janvier Germaine LE GUEN – 74 ans
23 janvier Lucienne ROBERT – 81 ans



PRÉPARATION AU MARIAGE

Vendredi 8 mars à 20h30 à Lanester
Vendredi 26 avril à 20h30 à Caudan
Vendredi 24 mai à 20h30 à Lanester

FORMATION DE LAÏCS POUR LA PRÉPARATION AU BAPTÊME DES ENFANTS

Vendredi 1^{er} mars 2002

FORMATION POUR LES PERSONNES QUI ACCEULLENT DANS LES PRESBYTERES

Mardi 12 mars 2002

EVEIL A LA FOI ET LITURGIE DE LA PAROLE

Dimanche 10 mars à 10h30
Dimanche 07 avril à 10h30
Dimanche 05 mai à 10h30

CELEBRATION D'ENTREE EN CARÊME – le mercredi 13 février à 19h00

Les années passées, la célébration d'entrée en Carême, le mercredi des Cendres, avait lieu à 20h30. Elle était précédée d'une veillée de prières, d'échange et de partage d'un BOL DE RIZ de SOLIDARITE, proposé par l'équipe du CCFD. Cette année, souhaitant permettre à davantage de membres de notre communauté de participer à ce partage de solidarité, nous proposons d'inverser ces deux temps et leurs horaires. Ainsi, la célébration à l'église aura lieu en premier à 19h00, elle sera suivie, par ceux qui le veulent, de la veillée à la crypte au cours de laquelle, en signe de jeûne et de partage solidaire, un bol de riz sera pris en commun.

À RETENIR

Première Communion : 26 mai 2002

Profession de foi : 19 mai 2002

Confirmation : 02 juin 2002

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... merci de le déposer au presbytère avant le **20 FEVRIER 2002 dernier délai**, en précisant "pour le Bulletin". **Passé ce délai votre article NE PARAÎTRA QUE LE MOIS SUIVANT.** N'oubliez pas de signer votre article.

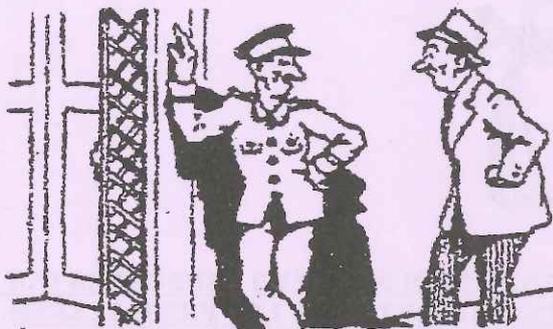
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

☞ Un patron en or !

Un patron charmant dit à une jeune employée de bureau

- Il ne faut pas vous tuer au travail , ce qui vous reste à faire, emportez le donc chez vous !



- Alors, tu ne te plains pas depuis que tu es garçon d'ascenseur !

- Heu... c'est un métier qui a des hauts et des bas !

☞ Amende prioritaire

Un automobiliste a été convoqué au tribunal pour avoir abusé du stationnement illicite. Il arrive et, voyant une quinzaine de personnes qui attendent déjà, il se dirige vers le juge et lui demande :

"ça ne vous gênerait pas de me juger en priorité ? je suis garé en double file.

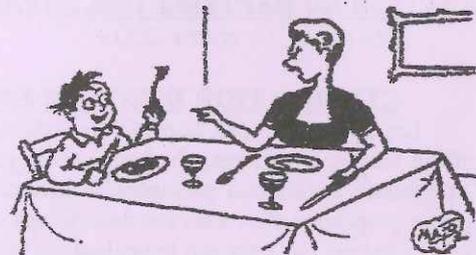
☞ La couleur ne fait pas la saveur

Au restaurant, on sert à un couple accompagné d'une fillette, un plat avec des pommes de terre sautées, dorées à souhait.

- Je n'en veux pas, dit la fillette, en repoussant son assiette, elles sont rouillées !

☞ Histoire de trains

Au cours des dix dernières années, raconte un représentant de commerce, la S.N.C.F. m'a bien fait parcourir plus de deux cent mille kilomètres. Cinquante mille à bord de ses T.G.V. et le reste à arpenter les quais, en m'impatientant parce que les trains n'étaient pas à l'heure.



- Pierrot, comment peux-tu parler la bouche pleine.

- Oh ! Tu sais maman, c'est une question d'exercice.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial N° 2 6 8	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50,00 Frs (7,62 euros) Par la poste : 65,00 Frs (9,91 euros)